

## Campagne électorale

# A Vernier, les élections démarrent sur le pas de la porte

**Afin de mobiliser les étrangers et les abstentionnistes, les socialistes relancent le porte-à-porte**

Luca Di Stefano

Châtelaine, entre chien et loup. L'obstacle du digicode franchi, la troupe peut s'éparpiller et remonter une à une les allées du chemin de Maisonneuve. C'est que la campagne électorale en vue des municipales du printemps a démarré. Au-delà des sempiternels tracts et affiches aux résultats hypothétiques, à Vernier, le Parti socialiste a entamé une stratégie de porte-à-porte. Après avoir identifié les quartiers les plus abstentionnistes - Vernier affiche les scores les plus mauvais de Suisse en termes de participation - l'objectif est d'ouvrir 2500 portes. Inspirée des têtes pensantes des campagnes de Barack Obama et François Hollande, la méthode est assistée d'un logiciel qui cartographie les lieux de passage, recense les portes closes, celles qui s'ouvrent et les réactions. «Les études montrent qu'un contact humain a 30% de chances de déclencher un processus de vote», note Thierry Apothéloz, maire socialiste de la Commune, en lice pour un quatrième mandat.

## Méconnaissance des droits

Dans les escaliers de cet immeuble moderne, l'odeur poivrée du curcuma annonce les plats qui mijotent. «Il est difficile de trouver le bon horaire. A 19 h, les gens commencent à manger», s'inquiète Leutrim Hebibi, candidat au Conseil municipal de 21 ans. Lorsque les portes s'ouvrent à lui, il a quelques secondes pour se présenter aux côtés de Ndieme Ndiaye, militante. Bien qu'hésitant, le discours capte au moins l'attention. «D'accord, je vais y réfléchir, accueille une mère de famille. Mais franchement, il y en a marre de payer pour les frontaliers. Qu'ils engagent d'abord les gens d'ici!» La soirée démarre dans les cordes.

A l'étage du dessous, une femme âgée referme aussi vite qu'elle a ouvert. «J'ai plus envie de voter. Au revoir.» Son voisin est à peine plus loquace: «Je vote... mais là, je rentre du boulot et je ne pense à rien.» La famille qui parfume les couloirs est originaire de la Corne de l'Afrique. Ses membres, arrivés en Suisse il y a moins de sept ans, n'ont pas le droit de vote (*lire ci-contre*).

En réalité la majorité des habi-



Les militants verniolans sonnent aux portes dans les quartiers à forte population étrangère. Objectif: capter les abstentionnistes, plus nombreux chez les étrangers que chez les Suisses. STEVE IUNCKER-GOMEZ

## Le vote des étrangers ne décolle pas

«J'ai 8 ans, je vote dans ma commune.» Le slogan peut sans doute semer le trouble, mais il a le mérite d'être accrocheur. Il y a dix ans, 52% des Genevois acceptaient d'offrir le droit de vote pour les scrutins municipaux aux étrangers établis en Suisse depuis au moins 8 ans. Aujourd'hui, les chiffres de participation de cette catégorie de la population peinent à décoller. Raison pour laquelle l'Etat et l'Association des communes genevoises (ACG) ont lancé, hier, leur campagne de sensibilisation et d'information

en vue des prochaines élections communales (premier tour: 19 avril, deuxième tour: 10 mai). A travers des séances d'information, des stands au centre-ville et des slogans déclinés dans les sept langues les plus parlées à Genève, l'opération a pour objectif de stimuler la participation. Car entre 2007 et 2011, années des deux derniers scrutins municipaux, la participation des étrangers a baissé. Pour le premier des deux exercices, 27,2% des étrangers se sont exprimés lors des élections des conseils municipaux. Quatre

ans plus tard, des valeurs plus basses étaient enregistrées (27%). Quant à l'écart de participation entre Suisses et étrangers, il a oscillé entre 12 et 16 points. En outre, les statisticiens ont pu constater que les Portugais présentent des taux de participation nettement au-dessous des moyennes, puisque seuls 15,3% de ceux qui en avaient la possibilité se sont exprimés en 2011. Cette année, 86 000 étrangers auront la possibilité de voter dans leur commune; ils représentent environ 25% du corps électoral. **L.D.S.**

tants de ce quartier peut participer à la vie politique locale. «J'étais sûre que je ne pouvais pas, alors je ne me suis jamais vraiment intéressée à la chose», s'étonne une jeune mère de famille lusophone. «Plus de la moitié des étrangers avec lesquels nous avons discuté ne connaissent pas leurs droits», font remarquer les militants qui écumant les paliers depuis plusieurs jours.

## Pas touche aux bulletins

Alors que la campagne électorale en est à ses balbutiements, entrer

# 27%

La participation des étrangers (résidant en Suisse depuis au moins huit ans) lors des dernières élections municipales de 2011. Pour les exécutifs, ce chiffre baisse: 24,2%.

dans les immeubles et sonner chez les gens rappelle de mauvais souvenirs à Vernier. En 2007, l'élection au Conseil administratif du MCG Thierry Cerutti était invalidée par le Tribunal administratif puis confirmée par le Tribunal fédéral. Selon les juges, des bulletins de vote signés au préalable étaient confiés à des «démarcheurs» politiques chargés d'aller chercher des électeurs à leur domicile. Le sentiment d'avoir assisté à une élection bidonnée ne s'était effacé que des mois plus tard, au terme d'un nouveau scrutin confirmant la victoire de Thierry Cerutti, à nouveau candidat ce printemps.

Ainsi, les militants ont une consigne: «Surtout ne pas toucher les bulletins», insiste Thierry Apothéloz dans l'arrière-salle d'une pizzeria convertie en quartier général. Pour l'heure, les enveloppes de vote ne sont pas encore parties, mais le porte-à-porte se poursuivra jusqu'au jour des élections.

Dans les cages d'escalier, l'opération arrive à son terme. Bilan des deux militants: huit portes se sont ouvertes, l'accueil fut quatre fois positif, quatre fois hostile. Tout cela sera répertorié, comme les résidents absents chez qui il faudra repasser. Place désormais à un débriefing. En chemin, Ndieme Ndiaye utilise son manteau pour se protéger du violent orage qui s'abat. «Ce n'est pas facile quand les gens sont négatifs avant même qu'on ait pu leur parler.»

Consultez notre dossier sur [www.MunGE15.tdg.ch](http://www.MunGE15.tdg.ch)

## Nuisances de l'aéroport: Versoix veut des sous

**D'autres communes pourraient déposer la même demande de compensation au Grand Conseil**

A Versoix, le ciel résonne chaque jour au son de centaines de réacteurs qui survolent la commune. Le Groupement des communes de la rive droite du lac (GCRDL) réclame depuis lundi la création d'un fonds de compensation lié aux nuisances sonores et environnementales de l'Aéroport international de Genève. «Plus de 20 000 Genevois subissent directement chaque jour les conséquences du trafic aérien, déplore Claude Genecand, conseiller administratif de Versoix et président de la commission aéroport du GCRDL. Entre 22 h et 23 h, par exemple, l'augmentation est fulgurante. Toutes les 1,35 minutes, un avion passe. Si l'on compte 45 secondes de bruit à chaque passage, le compte du silence est vite fait.»

Pour le magistrat, ces nuisances doivent être prises en compte par le Canton, qui touche la moitié des bénéficiaires «d'un aéroport florissant». Soit environ 20 millions.

Versoix a voté lundi soir ce texte visant à indemniser les communes se trouvant dans la zone dépassant les valeurs limites d'immission pour le degré de sensibilité II (VLI DS II). Les Conseils municipaux de Vernier, Satigny, Bellevue, Genthod, Pregny-Chambésy et Aire-la-Ville devraient également signer prochainement cette résolution adressée au Grand Conseil. Les communes de Meyrin et de Grand-Saconnex, qui hébergent l'aéroport, ne sont pas concernées par cette résolution. «Elles bénéficient déjà des retombées fiscales et des taxes professionnelles liées à l'activité aéroportuaire», précise Claude Genecand. S'il reconnaît volontiers l'importance économique de l'aéroport pour le canton, les nuisances ont un impact financier conséquent pour les communes touchées. «Plusieurs centaines d'hectares de zones résidentielles ne peuvent plus être bâties. Les communes se retrouvent limitées dans leur développement, sans compter la perte de valeur des terrains constructibles.»

Les élus versoisiens ont accepté la résolution à l'unanimité, mais tous ne partagent pas l'enthousiasme de Claude Genecand. L'écologiste John Kummer ne croit pas à une compensation. Pour lui, le combat est ailleurs. «On annonce 35 mouvements de plus par heure dans quinze ans, souligne l' élu. Les vols de nuit ont déjà augmenté de 11% en deux ans. C'est là qu'il faut se battre et arrêter de soutenir cette croissance les yeux bandés.» **Isabel Jan-Hess**

## La capacité d'accueil de la ligne Genève-La Plaine va doubler

**Les quais vont être allongés afin que des trains plus longs puissent s'y arrêter. Les travaux devraient débuter en 2017**

La modernisation de la très fréquentée ligne ferroviaire entre Genève et La Plaine se précise. D'une longueur oscillant entre 75 et 100 mètres, les quais des gares de Satigny, Russin, Meyrin, Zimeysa, Vernier et La Plaine vont

être prolongés à 160 mètres d'ici à 2020, ont annoncé hier les CFF et le Canton, lesquels ont mis le projet à l'enquête publique pour trente jours. Des trains plus longs pourront ainsi s'y arrêter. Cela permettra de doubler leur capacité, de 200 à 400 places assises au maximum.

«La fréquentation croît depuis de nombreuses années, souligne Benoît Pavageau, de la Direction générale des transports de l'Etat de Genève. Nous sommes arrivés

à un plafonnement. Aux heures de pointe, il n'y a plus de places. Les trains du matin sont saturés.» Plus de 4000 voyageurs empruntent chaque jour les RER entre Genève et La Plaine. Au total, près de deux millions de passagers par an fréquentent cette ligne ferroviaire.

Les quais seront en outre rehaussés. Et leur accessibilité améliorée, avec notamment de nouvelles rampes. Les travaux, qui devraient débuter en 2017, coûte-

ront 55 millions de francs. Ils seront entièrement pris en charge par Berne et l'Office fédéral des transports (OFT). Il s'agit d'une mise en conformité avec les standards helvétiques, précise Benoît Pavageau.

Une deuxième phase de modernisation est prévue à l'horizon 2030. Elle vise, entre autres, à faire de la gare de La Plaine «la vraie tête de ligne du futur réseau express régional transfrontalier», comme s'en réjouissent les CFF et

le Canton. Le budget grimpera alors à 108 millions. A la fin de novembre, Luc Barthassat, chef du Département de l'environnement, des transports et de l'agriculture, avait déposé une seconde demande de subvention fédérale. **Théo Allegrezza**

**Consultation** jusqu'au 23 mars dans les communes de Meyrin, Vernier, Satigny, Russin et Dardagny ainsi qu'à la Direction générale des transports